Une boîte habitable dans une peau de grange



Une boîte habitable dans un vêtement de grange. Tel est le principe autour duquel est articulée la réalisation d'une maison familiale à Antagnes, dans le canton de Vaud, par les architectes lausannois Guy Corbaz et Pascal Oulevay.





Rien ne laisse supposer qu'à l'intérieur de cette grange, se cache une habitation familiale moderne.



Ce type de rénovation découle de la volonté de conserver le volume et les façades de la grange, afin de préserver son caractère et sa parfaite intégration dans le décor des préalpes vaudoises. La solution s'est alors imposée naturellement: enchâsser un logement dans la grange sans toucher à celle-ci.

Le logement d'une superficie de 240 m², a été réalisé sur trois étages. Il comprend un rez-de-chaussée supérieur complètement ouvert, structuré par deux modules dans lesquels sont insérés des rangements, une cheminée et des escaliers, et autour desquels se déploient la cuisine, la salle à manger et le salon. Le premier étage ouvre sur les chambres. Le rez inférieur offre un espace professionnel, avec une entrée indépendante, réaménageable en studio, en temps voulu.

Le généreux volume offert par la grange a en outre permis de dégager des espaces verticaux établissant des communications entre les niveaux.

Grande souplesse pour l'intérieur

Les matériaux de la grange, la base minérale (pierre) et le bois, trouvent un écho dans la construction du logement. Celuici a été réalisé en éléments de béton préfabriqués dans une usine de la région, et ont été assemblés sur place. L'utilisation de ce matériau a permis une grande souplesse aux architectes pour la réalisation des espaces intérieurs.

Quant au bois, de facture sobre et naturelle, il est utilisé pour le sol et la menui-



La cuisine et le salon sont éclairés par de grandes ouvertures vitrées.



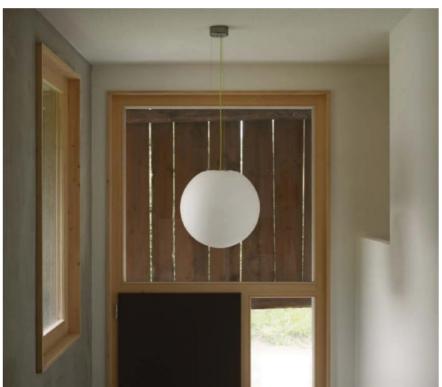
serie extérieure, offrant un contraste avec le bois patiné de la grange.

L'intérieur est taillé dans des lignes claires et des matériaux simples. Des pans de béton restés bruts contrastent avec des parois blanches et la nature largement visible depuis l'intérieur. L'agencement de ces éléments a été confié à une coloriste afin de peaufiner l'ensemble et d'obtenir un équilibre harmonieux.

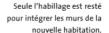
L'intervention architecturale a eu lieu uniquement à l'intérieur du volume, en réduisant au minimum les implications tures ont ainsi été percées, répercussions directes des fenêtres du rez supérieur et du premier étage, laissant apparaître la charpente déjà existante.

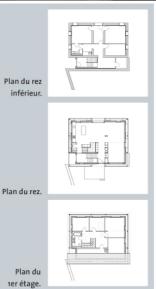
Un décalage réé entre les fenêtres et les ouvertures des façades de la grange, ainsi qu'un espace de 50 cm ménagé entre les deux couches permettent au regard d'appréhender la construction ancienne ainsi que la nouvelle, et ce autant depuis l'intérieur que depuis l'extérieur. En outre, ces décalages réorientent le regard et le biaisent. Ils permettent de se cacher des voi-





L'entrée est un bel exemple de la fusion entre le vieux et le neuf.





privilégié sur certains éléments de la nature environnante.

Le vieux et le neuf sont assumés

L'espace entre les deux parois permet par ailleurs de conserver la ventilation naturelle du bois de la grange et de marquer une nette différence entre l'ancien et le contemporain, entre l'extérieur et l'intérieur. Car le vieux et le neuf restent distincts et sont complètement assumés. Point de compromis ou de dissimulations ici. C'est ce qui fait une des particularités de cette maison.

Le travail architectural s'est concentré sur la recomposition de l'image d'ensemble du lieu en fonction de la réaffectation de la grange en maison habitable. Non seulement les volumes, les façades et les matériaux utilisés sont réinterprétés, mais les diverses natures des sols extérieurs sont redéfinis en routes, places de parc et jardin-terrasse, afin de les rendre fonctionnels tout en respectant le paysage.



Texte: Gaël Bandelier
Photos: Guy Corbaz et Pascal Oulevay architectes,
Lausanne